

Festival d'

Automne

Septembre – Décembre 2024
Dossier de presse

Gurshad Shaheman, Dany Boudreault Sur tes traces

Théâtre de la Bastille
Du lundi 23 septembre au vendredi 4 octobre

Gurshad Shaheman, Dany Boudreault Sur tes traces

Durée: 1h30. À partir de 16 ans. Première française

Théâtre de la Bastille

23 septembre – 4 octobre

Lun. au ven. 20h, sam. 17h,
relâches jeu. 26 sept. et dim. 29
8€ à 26€ | Abo. 8€ à 19€

Texte, mise en scène et interprétation Gurshad Shaheman, Dany Boudreault. Assistant à la mise en scène Renaud Soublière. Création sonore Lucien Gaudion. Scénographie Mathieu Lorry-Dupuy. Lumières Julie Basse assistée de Joëlle Leblanc. Dramaturgie Youness Anzane, Maxime Carboneau. Régie générale et direction technique Pierre-Eric Vives. Costumes Bastien Poncelet. Interprète de Dany Boudreault en Turquie Saeed Mirzaei. Transcription des témoignages Khadija Fadhel. Administration Emma Garzaro. Direction de production Julie Kretzschmar (Europe), Jérémie Boucher (Québec). Diffusion Anouk Peytavin.

Production La Ligne d'Ombre et La Messe Basse (Montréal)
Production déléguée Les Rencontres à l'échelle – Bancs Publics, structure résidente de la Friche la Belle de Mai ; Coproduction FTA – Festival TransAmériques (Montréal) ; Maison de la culture d'Amiens ; CCAM Scène nationale de Vandœuvre ; Théâtre Les Tanneurs (Bruxelles) ; Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) ; Le Manège Maubeuge – Scène nationale transfrontalière ; Le Quai – CDN Angers Pays de la Loire ; Théâtre de la Bastille ; Théâtre Prospero (Montréal) ; Festival d'Automne à Paris ; Avec le soutien de la Drac Hauts-de-France – ministère de la Culture, Région Hauts-de-France, du Conseil des arts et des lettres (Québec), du Conseil des arts du Canada ; la Fondation Cole, du Conseil des arts de Montréal et de la Spedidam ; Accueil en résidence Le Phénix scène nationale Valenciennes

Le Théâtre de la Bastille et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.

C'est un *road trip* en forme de double portrait mettant en jeu deux destins : ceux de Gurshad Shaheman né en Iran, et Dany Boudreault au Québec. Auteurs, metteurs en scène et performeurs, les deux artistes se sont connus en Europe. Pour ce spectacle, chacun est parti sur les traces de l'autre.

En Iran, en France ou au Québec, Gurshad Shaheman et Dany Boudreault ont passé leur enfance à des milliers de kilomètres. Et pourtant, il existe, dans leur parcours artistique respectif, des ponts évidents : même exploration de l'intime pris dans la grande Histoire à travers le récit de soi, même conscience des voix marginales, du corps et de l'identité sexuelle comme espace politique. C'est à Sarajevo que Gurshad et Dany font un pacte. Muni d'une liste de noms et de lieux, chacun partira sur les traces de l'autre, découvrant au fil de la quête des réalités enfouies. Ainsi un trappeur de castors et un jeune appelé sur le front de la guerre Iran/Irak surgissent au détour de leurs enquêtes. Au fur et à mesure du voyage, on voit aussi se tisser et se ramifier le lien entre les deux protagonistes. Munis d'un casque audio, les spectatrices et spectateurs naviguent entre les deux récits. Et il faut choisir. Aux fractures qui déchirent l'Orient et l'Occident, cette expérience oppose la force de la rencontre.



Contacts presse

Festival d'Automne

Rémi Fort
r.fort@festival-automne.com
06 62 87 65 32
Yoann Doto
y.doto@festival-automne.com
06 29 79 46 14

Théâtre de la Bastille

Emmanuelle Mougne
emougne@theatre-bastille.com
01 43 57 78 36

En tournée

Du 29 mai au 2 juin 2024
Festival TransAmériques
Montréal (CA)

Du 4 au 22 février 2025
Théâtre Prospero
Montréal (CA)

Vous êtes littéralement partis sur les traces l'un de l'autre, quel chemin chacun a-t-il suivi ?

Gurshad Shaheman : Nous avons initié le projet par un voyage commun à Sarajevo, en octobre 2022. Une ville qu'on ne connaissait pas et dont aucun ne parlait la langue. Nous avons été marqués par les stigmates de la guerre encore très présents et la séparation bien distincte entre partie turque et partie austro-hongroise qui illustre en quelque sorte la nécessité de notre démarche l'un vers l'autre. Nous nous sommes racontés nos vies. Nous avons établi l'un pour l'autre une liste de personnes et de lieux à visiter. En juin 2023, nous avons calé nos voyages en même temps. Je suis parti à Montréal et au bord du lac Saint-Jean où Dany est né. J'ai rencontré ses collègues, ses amis et sa famille. Sa sœur m'a fait visiter l'ancienne ferme familiale. J'y étais au moment où le nord du Canada flambait, mon *roadtrip* avait l'odeur du feu de forêt. C'est entre le portrait de Dany et le carnet de voyage.

Dany Boudreault : Je suis allé à Lille, à Paris, à Toulon et en Turquie. J'ai longtemps essayé d'aller en Iran mais les relations diplomatiques sont très mauvaises avec le Canada, pas moyen non plus par Washington... Nous avons donc décidé que je me rendrai à la frontière turco iranienne et de voir en quoi cette impasse pouvait aussi être un levier d'écriture. J'ai été exposé à une véritable tour de Babel, j'avais un interprète en farsi pour parler avec l'oncle et les tantes de Gurshad, j'ai parlé allemand avec l'une d'elles, l'anglais avec un ancien amant... Ce pèlerinage vers l'Autre est aussi une manière de découvrir de nouveaux territoires, physiques et symboliques.

Tout cela fait beaucoup de matière ! Quel a été le processus d'écriture ?

DB : Énormément de matière ! Cela implique des choix, parfois difficiles. Mais à un moment donné, ces rencontres deviennent des éléments dramaturgiques : il est moins question de la place que la personne occupe dans notre vie et de l'intimité qui nous y relie que de l'équilibre global du texte. Le public aussi aura à choisir... de toute façon, on se trompe toujours sur ce qu'on n'a pas choisi !

GS : Nous nous sommes retrouvés trois semaines à Montréal pour défricher et établir un plan ensemble et nous avons écrit chacun de notre côté. Il s'agit de deux monologues, chacun s'adresse à l'autre, je lui raconte mon voyage et Dany pareil, simultanément. Les spectateurs sont munis d'un casque et choisissent qui écouter. Ils peuvent passer de l'un à l'autre mais quand ils se branchent sur moi je parle de Dany et inversement. Il y a des histoires qui sortent du lot, quand la tante de Dany me dit : il y a deux artistes dans la famille, Dany et son cousin thanatologue, et qu'elle me décrit tout ce qu'il est capable de faire d'un corps, c'est évident que ce récit est dans la pièce. La manière dont elle le raconte, la comparaison entre la thanatologie et le théâtre, art éphémère dans les deux cas ...

Pourquoi ce choix d'avoir séparé les deux récits par une écoute sous casque ?

GS : Quand nous avons eu l'idée de ce spectacle, il y a trois ans, le monde était plus paisible : il n'y avait pas la guerre en Ukraine, Mahsa Amini n'avait pas été assassinée en Iran et la situation n'était pas la même à Gaza. Dans un monde qui

se polarise de plus en plus, la perception de nos identités change malgré nous. Et Dany et moi, devons déjouer les étiquettes de nos origines : le Québec et l'Iran, l'Orient et l'Occident qui se regardent. On va me présenter plus volontiers comme Iranien que comme Français, parce que c'est le pôle le plus loin, la communication aime jouer sur cette opposition. Du coup nous avons choisi de mettre à mal cette binarité. De façon radicale et ludique, nous proposons aux spectatrices et spectateurs de choisir entre l'Orient et l'Occident. Mais quand tu choisis l'un, il te parle de l'autre. La démarche, c'est d'essayer de comprendre comment l'autre a été formé, ce qui l'a forgé... Avec le casque, il y a un effet d'intimité très fort.

DB : C'est aussi un spectacle sur les frontières, sur le privilège d'être mobile : dans un certain circuit on peut l'être, mais pas dans l'autre, pourquoi ? L'impossibilité que j'ai eu d'aller en Iran parle aussi de l'impossibilité de Gurshad d'y retourner.

GS : Puisque je ne peux pas y retourner, j'y envoie un ami mais même cette tentative se solde par un échec. Dany est allé en Turquie parce que l'azéri, ma langue maternelle, appartient au groupe des langues turques ; mon père ne peut finalement pas le rejoindre et Dany décide d'aller quand même jusqu'à la frontière iranienne qu'il ne peut pas franchir. Cela me touche beaucoup... Quand j'avais 11 ans, ma mère, tous les matins, faisait la queue devant l'ambassade de France pour son visa, ça a duré des mois : elle faisait la queue dans le simple espoir de pouvoir y entrer, même l'enceinte de l'ambassade de France nous était inaccessible. Le fait que Dany se retrouve dans cette situation, c'est très fort.

Peut-on parler du dispositif scénographique ?

GS : Le dispositif est frontal. *Sur tes traces* se déroule derrière un tulle dans une sorte d'appartement qui pourrait être celui de Sarajevo. Tous les murs sont en voile. Plus on découvre la géographie de l'autre, plus on avance dans l'appartement, plus ça se dévoile. Rien n'est direct, tout est réminiscence, rejoué pour l'autre. Il y est aussi beaucoup question d'ombres : les ombres des personnes qui nous ont construits et qui revivent à travers nous. Nous sommes émetteurs du récit que nous avons écrit mais aussi support de projection pour les figures du récit de l'autre.

Voulez-vous ajouter quelque chose sur le sens du projet ?

DB : C'est une histoire de gémellité, de symétrie, il s'agit de voir en quoi nos douleurs chantent ensemble et comment on peut s'en consoler. Et c'est une déclaration d'amour. Quand on aime quelqu'un, on cherche toujours les affinités, mais c'est une illusion. Il faut embrasser les différences et arrêter d'être obsédés par les ressemblances.

Gurshad Shaheman

Diplômé de l'École régionale d'acteurs de Cannes et Marseille (ERACM) et titulaire d'un Master II en littérature comparée sur la traduction de la poésie persane, Gurshad Shaheman est un artiste polyvalent. Acteur, assistant à la mise en scène et traducteur, il a collaboré avec des artistes tels que Thierry Bédard, Reza Baraheni, Thomas Gonzalez et Tatiana Julien. En 2015, il a créé sa première pièce, *Pourama Pourama*, qui est toujours en tournée. En 2018, il présente *Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète* au Festival d'Avignon. Son travail a été récompensé en 2022 par le Prix de la Librairie Théâtrale et le Prix Koltès du TNS pour *Les Forteresses*, une pièce qu'il a écrite et mise en scène en 2021. En 2022, il a créé *Pour que les vents se lèvent - Une Orestie*. Lauréat de Mondes Nouveaux en 2023, il a réalisé *Jadis, lorsque mon cœur cassa*, une installation sonore au Monastère Royal de Brou. Il est actuellement associé au Manège Maubeuge, scène nationale, au Théâtre de la Bastille, au Théâtre de l'Union – Centre dramatique national et au Quai CDN d'Angers Pays de la Loire.

Dany Boudreault

Comédien et auteur, Dany Boudreault complète sa formation en interprétation à l'École nationale de théâtre du Canada en 2008. Acteur autant dédié à la création qu'au répertoire, il a foulé les planches avec notamment : *Parce que la nuit*, *Le songe d'une nuit d'été*, où il a été nommé au prix Françoise-Graton pour son interprétation de Puck, *Le déclin de l'empire américain*, *Un tramway nommé désir*, *The Dragonfly of Chicoutimi*, *Les enivrés* et *Éden*. Parallèlement, il a écrit et interprété *Je suis Cobain (peu importe)* en 2010, ainsi que la pièce *(e) un genre d'épopée* en 2013. Présent à la télévision comme au cinéma, Dany Boudreault s'associe à plusieurs distributions : *Boris sans Béatrice* et *Vic et Flo ont vu un ours* de Denis Côté, *Le météore* de François Delisle, *Chasse au Godard d'Abbittibbi* d'Éric Morin et *Confessions* de Luc Picard. En 2020, il crée, dirigé par le metteur en scène Salvatore Calcagno, le spectacle *Ancora tu*, qu'il joue au Théâtre Les Tanneurs à Bruxelles, et qu'il reprend en 2021 dans le même théâtre ainsi qu'au Centre Wallonie-Bruxelles de Paris. À titre d'auteur, il publie pour le théâtre *Corps célestes*, *La femme la plus dangereuse du Québec*, *Descendance* et *(e), un genre d'épopée*.